



Lecture de la Bible

A l'écoute du texte

Trouver le repos dans liens de la famille

Ephésiens 6.1-13

Question brise-glace :

Partagez un souvenir d'enfance où l'obéissance a été soit bien vécue, soit mal vécue ? Dites pourquoi ? Ce que vous avez ressenti alors ?

JE M'APPROCHE

Cette lettre nous présente le salut de Dieu et la victoire remportée par le Christ sur le mal. Dès le début (Eph 1) Paul développe une louange magnifique à la gloire de Dieu, de l'œuvre de Christ de réconciliation, devenant la tête de l'Église et de l'action de l'Esprit Saint dans la vie des croyants. S'ensuit aux chapitres 2 et 3 un développement théologique sur la vie transformée en Christ, la réconciliation entre Juifs et non-juifs et la proclamation de cette bonne nouvelle. Une telle réalité de vie se manifeste de façon pratique. L'Église est le « corps du Christ » et les croyants sont ses disciples vivant selon l'Esprit. C'est dans cette partie que se trouve notre passage (1-10) Les versets 11 à 13 appartiennent à la conclusion (Eph 6.11 à 13), qui exhorte à tenir bon dans les difficultés.

J'OBSERVE

À quelles catégories de personnes s'adressent ces conseils ?

Enfants / Pères (parents - NBS)

Esclaves / Maîtres

Pourquoi ces catégories ? Quel(s) type(s) de relation existe-t-il entre elles ? Quel(s) risque(s) peut-il apparaître alors ? Quels sont les antidotes que l'auteur propose ?

V. 1 et v. 5, les enfants et les esclaves sont appelés à « obéir » aux parents et aux maîtres. Comment comprendre l'obéissance dans ce contexte ? Quel(s) synonyme(s) pourriez-vous donner à la place de ce mot pour en éclairer le sens de façon plus actuelle ?

Quelle(s) motivation(s) nourrit(ssent) la posture des uns et des autres ?

Pourquoi l'auteur enchaîne-t-il avec les versets 10 à 13 ? Que veut rappeler l'auteur ? Quelle(s) exhortation(s) donne-t-il à ses lecteurs ? Pourquoi faut-il tenir bon ? Contre qui ? Quelle(s) aide(s) propose-t-il ?

J'ADHERE

Ce passage nous propose de réfléchir à nos postures de vie : obéissance, autorité, posture d'infériorité ou de supériorité. D'ailleurs, est-ce que ce parallèle obéissance/infériorité et autorité/supériorité est bon, juste, adéquat ?

L'obéissance pour le Seigneur est fondée sur la confiance et le lien établi entre « l'enfant » et son Père. La qualité du lien est primordiale. Il repose sur les notions de justice et de sens. Si l'enfant ou l'esclave/serviteur ressent que son parent/maître lui veut du bien et que son intention est cohérente, alors il obéira et le fera même avec joie et reconnaissance. La peur n'en fait pas partie !

On comprend mieux pourquoi il est important de connaître son Maître (Dieu) car alors on connaît son caractère, ses motivations et on est en paix et en tranquillité face à ses propositions. On le suit sans doute et sans crainte, en toute confiance.

L'Adversaire essaie depuis toujours à nous faire justement douter de cette compréhension de Dieu. Il cherche à apporter de la confusion et à déformer l'image du Père. Et ce faisant, il induit l'erreur et la désobéissance. Il y a alors méprise, incompréhension et rejet de la volonté du Père. Voilà pourquoi nous avons besoin d'être sur nos gardes et de revêtir toutes les armes de Dieu pour tenir bon face à ces attaques de tous genres, mais dont l'objectif est clair depuis toujours.

JE REFLECHIS / JE MEDITE / JE PRIE

Mon Père, Mon Maître, que je puisse t'obéir en toutes choses car je sais que ta volonté pour moi ne désire que mon plein bonheur et ma joie parfaite. Garde ma confiance intacte en toi.

